

# Portrait d'Elsa TRIOLET



Elsa Triolet est née à Moscou en 1896, dans une famille de l'intelligentsia juive russe. Elle est mêlée très tôt à la vie intellectuelle, avec pour amis d'enfance, Roman Jakobson, Victor Chklovski. Très jeune, elle rencontre Pasternak, Ossip Brik, Maïakovski, Maxime Gorki...

Peu passionnée par les événements politiques de la Russie, elle mène des études d'architecture et rencontre André Triolet qu'elle épouse et suit dans son poste diplomatique, à Tahiti. En 1921, elle se sépare d'André Triolet et revient en Europe. Commence alors pour Elsa une vie d'errance à Berlin, Londres et enfin Paris.

A Paris, elle fréquente les « Montparnos », lit les surréalistes. Elle a pour amis, Marcel Duchamp, Jeanne Léger, Man Ray, Francis Picabia. Le 6 novembre 1928, elle rencontre, à la Coupole, Louis Aragon qu'elle souhaitait connaître après avoir lu « Le Paysan de Paris ». A cette époque, elle écrit et publie en russe. Dès 1929, elle s'installe avec Louis Aragon et ils ne se quitteront plus.

Elle choisit d'écrire en français en cachette d'Aragon, notamment des articles pour se familiariser avec la langue française et en 1938, elle achève son premier roman en français « Bonsoir Thérèse » dont la lecture bouleverse Aragon.

Puis, vient la période difficile de la guerre où la vie d'Elsa est très liée à celle d'Aragon. Ils se distinguent par une action courageuse dans la Résistance, notamment auprès des intellectuels. Son œuvre littéraire ne s'arrête pas pour autant et après la guerre, elle poursuit son action au sein du Comité national des Ecrivains dont elle assure le secrétariat, et tient des rubriques aux « Lettres françaises ».

Son talent de romancière est reconnu : elle est la première femme à recevoir le prix Goncourt accordé en 1945 pour « Le Premier accroc coûte deux cents francs ».

A partir de cette période, elle développe son activité d'écrivain, de traducteur, de défenseur de la liberté d'expression. Toujours aux côtés d'Aragon, elle garde sa forte personnalité et son originalité littéraire.

Dès la fin des années 50, elle souffre d'artérite, maladie qui l'emportera le 16 juin 1970.

Elle consacre les dernières années de sa vie à l'écriture et à l'entreprise commune des « Œuvres romanesques croisées ».

Elle repose avec Louis Aragon dans le jardin du Moulin de Saint-Arnoult.

« Quand côte à côte nous serons enfin des gisants, l'alliance de nos livres nous unira pour le meilleur et pour le pire dans cet avenir qui était notre rêve et notre souci majeur, à toi et à moi. La mort aidant, on aurait peut-être essayé et réussi à nous séparer plus sûrement que la guerre de notre vivant : les morts sont sans défense. Alors nos livres croisés viendront noir sur blanc, la main dans la main, s'opposer à ce qu'on nous arrache l'un à l'autre. » (Introduction aux « Œuvres romanesques croisées », 1964).

littéraire, notamment par des publications, des éditions et des expositions ■

## Les éditions

La Société édite aussi des textes rares ou inédits des deux écrivains

- **10 jours en Espagne,**
- **Les Proverbes d'Elsa,**
- **4 Récits de l'Occupation,**
- **L'Almanach des lettres françaises**
- **Aragon, l'homme au gant,** etc...

Depuis 2010 ces ouvrages sont coédités avec les Editions Aden.

## Les expositions

La Société dispose de 4 expositions itinérantes

- **Aragon ou l'écriture faite homme**  
De Jean Albertini et Olivier Fischer
- **Elsa Triolet et ses romans**  
De Marie-Thérèse Eychart, Anne Crémieux, et Bernard Guillaumin
- **Elsa Triolet la rebelle**  
De Maria Berlioz, Chantal Perrin et Jean Albertini
- **Promenade au Moulin**  
De Bernard Guillaumin

